

NOYAU SÉMANTIQUE ET VARIATIONS DANS LE VERBE : LE CAS DU GBAYA DE RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Paulette ROULON-DOKO

LLACAN du CNRS

Résumé : Le gbaya est une langue dite oubanguienne dont le parler 'bodoe, objet de mon étude, est parlé par environ 5000 personnes au sud-ouest de Bouar en République Centrafricaine.

La faible importance numérique des verbes au sein du lexique gbaya (environ 600 recensés) va de pair avec une grande polyvalence sémantique. Ainsi un verbe peut avoir, en traduction plus de six à sept sens dont le rapport n'est pas toujours, loin s'en faut, clair. Si, prenant en compte le sentiment du locuteur, on considère l'ensemble des sens rapportés à un même item comme solidaires, il convient de découvrir les chaînes *culturellement* logiques sur lesquelles se fonde cette unité.

Plusieurs éléments de nature diverse doivent être pris en considération, certains appartiennent au niveau syntaxique, d'autres manifestent la réalité culturelle. C'est à ce niveau *ethnolinguistique* que s'élabore l'essence même du terme dont les utilisations ne sont ensuite que des applications, comme je tenterai de le démontrer à partir du corpus étudié.

Car ici, comme dans l'ensemble du lexique, la langue gbaya part toujours de l'abstrait, du notionnel pour s'accomplir dans une réalité qui comporte le plus souvent de nombreuses facettes.

Mots-clefs : Afrique Centrale, Gbaya, langue oubanguienne, sémantique, syntaxe, ethnolinguistique, verbes.

Abréviations

<i>Acc</i>	Réel accompli	<i>I.acc</i>	Infinitif accompli
<i>Inac</i>	Réel inaccompli	<i>Inj</i>	Injonctif
<i>D</i>	Morphotonème relationnel	~	remplace le mot vedette

1. NIVEAU SYNTAXIQUE

La présence ou l'absence d'un complément directement régi intervient sur le sens du verbe de façons diverses qui peuvent être structurées selon le schéma suivant :

Construction intransitive	Construction transitive	exemplification
procès	factif du procès	ex. 1, 2 / 3
voix moyenne	procès	ex. 4, 5 / 6, 7, 8; ex. 11 / 12, 13
résultat du procès	procès	ex. 15, 16, 17 / 14 ex. 9 / 10

Verbe hui

1. kórò hùyá.
(pluie/Acc+couler goutte à goutte)
Il pleut dans la maison. [construction intransitive]
2. dòg hùyà ?á kó dàk.
(alcool/Acc+couler goutte à goutte+D/I.acc+jeter/dans+D/bouteille)
L'alcool coule goutte à goutte dans la bouteille (depuis l'alambic). [construction intransitive]
3. ?à hùyá jìnà pí yíkáà.
(il/Acc+faire couler goutte à goutte+D/I.acc+lancer/œil+D+lui)
Il instille le médicament dans son œil (goutte à goutte) [construction transitive]

Verbe hak

4. ?érám haká.
(main+D+moi/Acc+se coincer)
Ma main s'est coincée. [construction intransitive]
5. gbànjá zòrò haká kò gérám.
(os+D/poisson/Acc+se coincer+D/dans+D/cou+D+moi)
Une arête de poisson est coincée dans mon cou. [construction intransitive]
6. ?ám hakà ngómbá sàrá tè.
(je/Acc+coincer+D/houe coudée/fourche+D/arbre)
J'ai coincé ma houe à la fourche de l'arbre (position de rangement) [construction transitive]
7. tòm hë hakám.
(travail/ce/Acc+coincer+D+moi)
Je reste bloqué sur ce travail (ce travail me bloque). [construction transitive]
8. ?ám hakà mágàró.
(je/Acc+coincer+D/mangue)
J'ai cueilli une mangue à la gaffe (avec un bois courbé à son extrémité). [construction transitive]

Dans cet exemple, « coincer une mangue » réfère à la technique particulière consistant à utiliser une gaffe, « cueillir à la main » se dirait autrement.

Verbe dun

9. gèsè dúná.
(panier/Acc+être rempli)
Le panier est plein [construction intransitive]
10. yì dúná kpánà.
(eau/Acc+remplir+D/poterie)
L'eau remplit la jarre. (Dans cet exemple un sujet agent n'est pas possible). [construction transitive]

Dans l'exemple suivant, le verbe est construit intransitivement et l'élément qui le suit est un complément indirect marquant le but.

Verbe hei

11. ʔó béi hèyá fiò. [construction intransitive]
 (les/gens/Acc+se rassembler+D/mort)
Les gens sont venus nombreux à la place de la mort. (se rassembler pour...).

D'autres compléments signalent le but du rassemblement tels *fɔ* « champs », *bàñà* « initiation féminine », etc. De tels énoncés rendent compte de pratiques culturellement codifiées de rassemblement.

Par ailleurs, la nature même du complément (ex. 12, 13) ou du sujet (ex. 41 à 48 ci-après) va influer sur le sens concret que révèlera alors le verbe. Dans le cas du verbe *hei* que je traduis en français par « rassembler », l'emploi du complément neutre *mò* réfère nécessairement au cri animal, alors que la présence du complément *kɔ́á* « pleurs » oriente le procès sur la production de pleurs.

12. nòé hèyá mò. [construction transitive]
 (oiseau/Acc+rassembler+D/chose)
Les oiseaux crient (désigne génériquement tout cri animal).
13. bém hèyá kɔ́á. [construction transitive]
 (enfant/Acc+rassembler+D/pleurs)
L'enfant pleure.

Verbe har

14. ʔà hárà gèsè kó sèngú. [construction transitive]
 (il/Acc+aligner+D/panier/dans+D/pirogue)
Il a aligné les paniers dans la pirogue.
15. ʔènè hár ! (ou hár dɔ́ŋ màá) [construction intransitive]
 (vous+Inj/Inj+aligner //ou Inj+aligner /derrière+D/les uns les autres)
Alignez-vous ! (ou mettez-vous en rang)

Les deux exemples suivants réfèrent le premier à une technique de chasse, le second à la procédure traditionnelle de fiançailles des garçons, dans les deux cas l'élément qui suit le verbe marque le but du procès.

16. wà hárà zó. [construction intransitive]
 (ils/Acc+s'aligner +D/herbes)
Ils sont mis en ligne pour la mise à feu des herbes (technique de chasse).
17. ʔà hárà kóò ?é. [construction intransitive]
 (il/Inac+s'aligner /épouse/déjà)
Il est déjà le prétendant d'une femme [= prendre rang pour une épouse] technique de fiançailles des garçons).

2. GESTE TECHNIQUE

Dans les quelques exemples déjà présentés on a pu percevoir l'importance de la connaissance des pratiques culturelles pour comprendre la façon dont elle est exprimée (ex. 8, 11, 16 et 17). Je vais montrer, par quelques exemples, que ce type d'information culturelle peut être à la base même du sens du verbe dont le concept de base reste très abstrait.

Verbe hik

18. ?ám hìkà yíkám. [construction transitive]
(je/Acc+~+D/visage+D+moi)
Je m'essuie le visage (faire glisser l'eau avec ses doigts en pressant)
19. kóðò hìkà té zàmbéré. [construction transitive]
(épouse/Acc+~+D/corps+D/guib harnaché)
La femme caresse le guib (sorte de cerf).
20. wà nèè hìká kànyà-dò. [construction transitive]
(elles/Acc+aller+D/I.inac+~+D/petit coléoptère sp.)
Elles sont allées récolter des coléoptères kànyà-dò.

Il s'agit d'une technique qui consiste à resserrer le poing en coinçant la tige entre le pouce et l'index, puis de faire glisser la tige ainsi coincée afin de rassembler dans la main fermée les coléoptères qui s'y trouvaient.

Il ressort des trois exemples précédents que le verbe *hik* désigne le fait d'« imprimer une pression par un mouvement ». Cette signification, dans le cas d'une construction intransitive, prend en compte le résultat produit par un tel geste :

21. wàntò hìkà ngbák kpár-kpár. [construction intransitive]
(wanto/Acc+~+D/vraiment/très mince)
Wanto est vraiment maigre comme un clou.
22. yíkáà hìká tè zéé. [construction intransitive]
(visage+D+lui/Acc+~+D/par+D/maladie)
Son visage est émacié du fait de la maladie.

Dans ces deux exemples, la maigreur est perçue comme résultat d'une pression qui aurait vidé le corps ou le visage de sa substance.

Le sens du verbe *hik* est donc « imprimer un mouvement avec une forte pression ».

Le verbe *bɔ* présenté ci-dessous n'atteste qu'une construction intransitive. Cependant les effets de sens tels qu'on peut les découvrir ci-dessous ne peuvent être compris qu'une fois cernée la valeur abstraite de ce verbe « se développer, être en croissance » qu'exprime clairement l'exemple 23.

23. tè bòá. [construction intransitive]
(arbre/Acc+~)
L'arbre se développe bien (= a fait plein de feuilles).

En conséquence, la fête, la chanson, la réputation qui se développent bien, sont en excroissance, signalent une état positif diversement traduit en français.

24. gíí bòá. [construction intransitive]
(fête/Acc+~)
La fête bat son plein (= est très réussie).
25. gíma hè bòá. [construction intransitive]
(chanson/Acc+~)
Cette chanson fait un malheur.

Par contre, dans le cas de la boule de manioc, un développement de la pâte en une masse fluide, ce qui se produit si l'eau n'est pas assez bouillante, signale une boule ratée, car elle aurait dû au contraire devenir ferme et compacte.

26. kàm bòá. [construction intransitive]
(boule de manioc/Acc+~)
La boule est ratée (= immangeable).

C'est en comprenant l'opposition entre le mouvement d'enroulement et le mouvement de rouler que se distribuent les emplois des verbes *kar* et *kin*.

Verbe kar "rouler, enrouler"

27. ?à kàrá dèrè.
(il/Acc+~+D/natte)
Il enroule la natte.
29. zú yískáà kàrá.
(sommet+D+yeux+D+lui/Acc+~)
Il a les cils recourbés.

Verbe kin "rouler, faire rouler"

28. ?ám kíná tè.
(je/Acc+~+D/arbre)
Il fait rouler l'arbre.
30. zù mé kíná.
(tête+D/toi/Acc+~+D)
Tu as la tête ronde.

Les deux exemples suivants permettent de saisir le grand nombre de sens produits qui, tous renvoient à un geste, un mouvement simple fondamental.

Verbe gom « mouvement de percussion lancée »

31. ?ám gómá tè. [mvt perpendiculaire au support en percussion lancée]
(je/Acc+~+D/arbre)
Je coupe du bois (hache ou coupe-coupe)
32. wíkóò gómá gèdà. [mvt perpendiculaire au support en percussion lancée]
(femme/Acc+~+D/manioc)
La femme écrase le manioc (pilon sp. ou coupe-coupe)
33. zòrò góm gèj ná. [mvt en percussion lancée]
(poisson/Inac+~/hameçon/pas)
Le poisson ne mord pas à l'hameçon.
34. kòrá góm mò sáayé. [mvt en percussion lancée]
(poule/Inac+~/chose/au village)
Les poules picorent au village.

Ce mouvement de percussion lancé est interprété, dans d'autres domaines, comme une succession de mouvement par à-coups (ex.35 et 36) et comme une interruption brusque d'une situation (ex.37 et 38).

35. ?à gómá ndàyà. [mouvements saccadés successifs]
(il/Acc+~+D/fesses)
Il donne des coups de reins (mouvement de l'acte sexuel)
36. ?à gómà yòè. [mouvements saccadés successifs]
(il/Acc+~+D/danse)
Il danse avec de grands mouvements de reins.
37. ?à gómá wèn. [intervention brusque]
(il/Acc+~+D/parole)
Il est intervenu brusquement dans la couversation.
38. ?à gómá. [intervention brusque]
(il/Acc+~)
Il surgit.

Verbe gon « détacher un élément d'un tout, se couper de »

Dans tous les exemples qui suivent c'est ce concept de détacher un élément d'un tout auquel il participait qui permet de dégager le sens produit dans un contexte spécifique.

39. ?ám gónà wájáà. [+ percussion posée et mouvement de va et vient]
(je/Acc+~+D/feuilles)
Je coupe les feuilles. (utilisation d'un couteau)
40. ?à góná wèn kóm. [pour créer une déformation volontaire]
(il/Acc+~+D/parole/de+moi)
Il a déforme ma parole en la répétant. (= faire dire des mensonges)

- gòn tè "se vanter" (~/corps)
 gòn màmì "sourire" (~/rire)
41. pè gòná.
 (année/Acc+~) [se découper d'un tout]
L'année se termine (– s'est détachée)
42. jìm-tè gòná.
 (règles/Acc+~) [se découper d'un tout]
Les règles ont cessé.
43. ngéédé gón yí-tè, gón jìm-tè.
 (désir/Inact+~/sperme//Inact+~/règles)
Le désir fait couler le sperme et arrête les règles.
- Détacher une partie du sperme de la masse où il est rassemblé signifie le « faire couler », alors détacher les règles de leur cycle signifie les « faire s'arrêter ».
44. sèém gòná.
 (foie+D+moi/Acc+~) [se découper d'un tout]
J'ai eu un choc. (une grosse émotion)
45. ndàà-zân gòná, ?á nè mò bàrá.
 (fesses du ciel/Acc+~/c'est/que/chose/Acc+se dégager) [se découper d'un tout]
Le ciel se fend, c'est l'aube. (le ciel se détache de la terre avec l'apparition de la clarté de l'aube)
46. ndàyàyéé gònà ?é.
 (fesses+D+nous/Acc+~+D/déjà) [se découper d'un tout]
Nous sommes au complet. (formons un groupe distinct)
47. zàngáà gòná.
 (ventre+D+lui/Acc+~) [+ manipulation]
Il est malin, rusé.
48. bókáñáà gònà ?é nù.
 (sœur+D+lui/Acc+~+D/I. acc+s'allonger/terre)
Sa sœur se couche à terre. (signe de respect) (elle forme une masse isolée)

3. EN CONCLUSION

Le sens d'un verbe tel qu'on peut le dégager de ses différents emplois réfère à un concept (geste, mouvement, etc.) qui se concrétise, dans le cas d'un énoncé particulier, lorsque la nature des actants et le domaine d'application sont précisés. Fondamentalement c'est la réalité culturelle qui nous permet de comprendre le geste, la technique.., le domaine sémantiquement significatif.

BIBLIOGRAPHIE SUR LE GBAYA 'BODOE

- 1972, *Phonologie du Gbaya kara 'bodoe de Ndongué Bongowen (région de Bouar, R.C.A.)*, Bibliothèque de la SELAF, n°31, 116p., Paris (en collaboration avec Yves MONINO)
- 1975, *Le verbe gbaya, étude syntaxique et sémantique (R.C.A.)*, Bibliothèque de la SELAF, n°51-52, 187p., 2 cartes, Paris.
- 1983, "Spécificité de l'adverbe en Gbaya 'bodoe", dans *Current Approaches to African Linguistics*, J.Kaye, H.Koopman, D.Sportiche et A.Dugas éditeurs, VOL.2, chap.25, pp.379-389, Floris publications, Dordrecht-Holland/Cinnaminson U.S.A.
- 1987, "La détermination nominale en Gbaya kara 'bodoe", dans *La maison du chef et la tête du cabri (des degrés de la détermination nominale dans les langues d'Afrique Centrale)*, Geuthner, Paris, pp.45-58.

- 1988, "Temps et aspects en Gbaya kara 'bodoe", dans *Temps et Aspects*, actes du colloque CNRS, Paris 24-25 octobre 1985, Paris, Peeters/SELAF (NSP 19), pp.125-133.
- 1991, "L'expression de la possession en gbaya 'bodoe", dans *Modèles Linguistiques*, n°1, sous la direction de Denise Francois-Geiger, Paris, p.41-46.
- 1993, "La négation en gbaya 'bodoe", dans *Topics in African Linguistics*, edited by Salikoko S. Mufwene, Lioba Moshi, *Current Issues in Linguistic Theory*, Vol. 100, John Benjamins Publishing Compagny, Amsterdam/Philadelphia, pp. 103-115.
- 1993, "Les personnels et les modalités de vouvoiement en gbaya 'bodoe (Centrafrique)", dans *Linguistique Africaine*, n°11, pp.67-81.
- 1994, "L'expression de la qualification (l'exemple du gbaya 'bodoe de Centrafrique)", dans *Sprachen und Sprachzeugnisse in Afrika*, Thomas Geider und Raimund Kastenholz éds, Rüdiger köppe Verlag, Köln, pp.345-356.
- 1995, "Le système verbal gbaya" dans *Le système verbal dans les langues oubanguiennes*, Raymond BOYD éditeur, LINCOM Studies in African Linguistics 07, München, pp.25-80.
- 1996, *Conception de l'espace et du temps chez les Gbaya de Centrafrique*, L'Harmattan, Paris, 256 p., 44 figures, 4 planches et 11 cartes.
- 1997, *Parlons Gbaya*, L'Harmattan, Paris, 240 p.
- 1997, « Structuration lexicale et organisation cognitive, l'exemple des zoonymes en gbaya (Rép. Centrafricaine) », dans *Les zoonymes*, Publications de la faculté des Lettres Arts, et Sciences humaines de Nice, n°38, Nice, pp.343, 367.
- 1998 [sous-presse] *Chasse, cueillette et culture chez les Gbaya de Centrafrique*, L'Harmattan, Paris, 540 p., 189 figures, 39 photos et 10 cartes.